

FICHE PÉDAGOGIQUE

# CONCERT- BRUNCH #1



Autour d'œuvres marquantes du répertoire classique ou plus contemporain, nous vous proposons de partager un moment privilégié avec des artistes et chambristes exceptionnels. Ces moments musicaux, imaginés autour et avec la complicité du Trio Opus 71, ensemble associé à la vie du Théâtre 71 et formé de Pierre Fouchenneret, Nicolas Bône et Éric Picard, sont présentés par Pierre-François Roussillon, directeur de la Scène Nationale, afin d'apporter aux auditeurs quelques clés d'écoute. Avant le concert, vous avez la possibilité de savourer un brunch.

**DIMANCHE 9 OCTOBRE, DÈS MIDI**

**FRANZ SCHUBERT QUINTETTE À CORDES EN UT  
MAJEUR, D. 956**

TRIO OPUS 71 : **PIERRE FOUCHENNERET** VIOLON | **NICOLAS BÔNE** ALTO | **ÉRIC PICARD**  
VIOLONCELLE ET **FANNY ROBILLIARD** SECOND VIOLON | **MANON GILLARDOT** VIOLON-  
CELLE

Page grandiose de l'histoire de la musique, le *Quintette à cordes* composé par Schubert quelques mois avant sa disparition est une œuvre immortelle. Sa formation et son écriture témoignent d'une maîtrise absolue : une profusion sonore qui dépasse le cadre de la musique de chambre, des périodes méditatives de solos ou duos d'instruments à l'unisson, une complexité harmonique et des mélodies sublimes aux couleurs du silence...



**tarifs** > 14€ tarif normal 8€ -18 ans, abonnés du Théâtre 71, adhérents association des Z'amis du Conservatoire, Arts & Bien-être et élèves du Conservatoire Intercommunal de Malakoff 5€ bénéficiaires du RSA | 1 ticket-théâtre(s) = 2 entrées par concert

**ouverture du bar et accueil du public** à 12h | **début du concert** à 13h30 | **durée** env. 50 min

**restauration** pensez à réserver votre brunch en même temps que votre billet de concert (12€/repas)

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

**THEATRE71.COM** | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF  
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF 01 55 48 91 00

# INTERPRÈTES

## **PIERRE FOUCHENNERET** VIOLON

Premiers prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), il est lauréat en 2003 de la fondation d'entreprise Banque populaire. Depuis, il participe à de nombreux concerts, récitals en sonate, formation de musique de chambre ou en soliste avec orchestre. Il fonde en 2010 le quatuor Raphaël avec lequel il remporte le deuxième prix du concours International de quatuor à cordes de Bordeaux.

## **NICOLAS BÔNE** ALTO

Il étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris (CNSMDP) puis se perfectionne au contact de grands maîtres à la Banff School of Fine Arts (Canada) et à Crémone (Italie). Il est lauréat des concours internationaux de Florence (1989) et de Melbourne (1991). Alto solo de l'Orchestre National de France depuis 1992, il a occupé le poste d'alto solo du Chamber Orchestra of Europe de 2000 à 2005. Il participe à de nombreux concerts de musique de chambre en Europe dont beaucoup sont radiodiffusés.

## **ÉRIC PICARD** VIOLONCELLE

Issu du CNSMDP où il obtient ses premiers prix, Éric Picard enchaîne avec le premier prix du Concours international Finale Ligure. Nommé à 23 ans premier violoncelle solo de l'Orchestre de Paris, il est récompensé par le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour le disque consacré à Xenakis et est actuellement directeur artistique de l'ensemble Diabolicus.

## **FANNY ROBILLIARD** SECOND VIOLON

Issue du CNSM de Lyon puis de l'académie du Symphonieorchester des Bayerischer Rundfunks de Munich, elle est admise dans la Karajan Académie du Philharmonique de Berlin. Premier prix du concours Appassionato de la ville de Caen ainsi que premier prix du concours international d'Avignon, elle est nommée "Révélation Classique 2010" par l'Adami, et est l'invitée de nombreux festivals.

## **MANON GILLARDOT** VIOLONCELLE

Issue du CNSMDP et passionnée d'orchestre, elle se forme avec l'Orchestre Français des Jeunes, et le Gustav Mahler Jugend Orchester, sous la baguette de Kwamé Ryan, Sir Colin Davis, Phillip Jordan, David Afkam, Daniele Gatti ... Elle fût académiste à l'orchestre Philharmonique de Radio France et est actuellement académiste au Berliner Philharmoniker.

# FRANZ SCHUBERT

Compositeur autrichien (Vienne, 1797 – Vienne, 1828)

Schubert est un compositeur à la charnière entre le classicisme et le romantisme, et n'a pas eu dans son sillon d'héritiers directs parmi les premiers romantiques. Auteur d'un opus extrêmement riche en nombre d'œuvres et en variété de formes, il est notamment considéré comme le fondateur du lied.

Initié par son père au violon, et son frère Ignace au piano, Franz Schubert fait son apprentissage musical (chant, alto, orgue, contrepoint, harmonie) avec Michael Holzer, organiste de la paroisse de Lichtental. Devenu chanteur à la Chapelle Royale de Vienne, il reçoit les leçons de Salieri (1809-1813) au Stadtkonvikt (collège municipal) où il est engagé comme violoniste dans l'orchestre, ce qui lui permet de connaître des œuvres de Mozart, de Haydn et de Beethoven. Durant quelques années il exerce les fonctions de maître auxiliaire dans l'école que dirigeait son père, mais ayant pris conscience de son don exceptionnel pour la musique, il décide de se consacrer entièrement à la composition.

Si l'ombre de Beethoven habite la musique instrumentale ou symphonique de Schubert, dans le lied il s'impose tout de suite avec son empreinte unique. Même si le lied revient à la mode avec le romantisme allemand (Mozart, Haydn et notamment Beethoven avec le cycle *À la bien-aimée lointaine* de 1816), Schubert est incontestablement le père du lied romantique allemand, et cela depuis son premier chef-d'œuvre du genre qui est *Marguerite au rouet* D118 de 1814, sur un texte de l'Olympien. Dans la première période, où il compose la moitié de ses 600 lieder, son poète de prédilection est Goethe ; par la suite Schubert s'ouvre de plus en plus à d'autres poètes, Rückert, Shakespeare, Wilhelm Müller.

Dans les années 1820 à Vienne, Schubert est admiré uniquement par une élite de connaisseurs. Ses lieder et ses pièces pour piano sont exécutés uniquement dans le cadre des soirées musicales privées appelées Schubertiades, et son unique concert public à Vienne a lieu quelques mois seulement avant sa mort. Une grande partie de l'œuvre de Schubert ne fut découverte, éditée et créée à titre posthume.

**Franz Schubert en 6 dates :**

**1808** Admis à la chapelle de la cour impériale pour sa jolie voix et son habileté à déchiffrer.

**1813** Il s'échappe de l'institution religieuse qui l'a formé, par envie de composer.

**1816** Il s'installe chez son ami, le poète Schober.

**1818** Il quitte l'école de son père et travaille comme précepteur musical de la famille du comte Esterhazy durant l'été.

**1828** 1<sup>er</sup> concert public à Vienne composé exclusivement de ses œuvres.

**1865** création au titre posthume de la *Symphonie n° 8*, « *L'inachevée* ».

**Franz Schubert en 6 œuvres :**

**1814** *Gretchen am Spinnrade* (*Marguerite au rouet*), 1<sup>er</sup> grand cycle de l'histoire du lied

**1822** *Symphonie en si mineur* « *L'inachevée* »

**1823** *Die schöne Müllerin* (*La belle meunière*), cycle de lieder, composé en partie à l'hôpital

**1827** *Winterreise* (*Le Voyage d'hiver*), cycle de lieder

**1828** *Quintette pour piano et cordes* « *La Truite* », D. 667

**1828** *Messe en Mi bémol majeur*

# QUINTETTE À CORDES, EN UT MAJEUR, D. 956

Œuvre grandiose et profonde en sa forme pleinement maîtrisée, si « orchestrale » qu'elle paraît ne plus appartenir au genre de musique de chambre, le *Quintette en ut majeur* semble une quintessence du premier Romantisme musical. Il fut composé dans la foulée de la *Symphonie* « la Grande » ; dans la même tonalité, probablement dans le courant de l'été 1828 (achèvement au mois de septembre : le manuscrit s'étant perdu, toute datation précise s'avère impossible). Aucune preuve d'exécution, même privée, du vivant du musicien ne peut être apportée ; la première publique aurait eu lieu en 1850 – soit une vingtaine d'années après sa mort – au Musikverein de Vienne. La publication, en parties séparées, intervient en 1853 (ou 1854) chez P. A. Spina à Vienne.

La formation instrumentale est la suivante : deux violons, un alto, deux violoncelles. Ce choix, surprenant à l'époque, des deux instruments graves pourrait avoir été inspiré par l'œuvre du français Georges Onslow, lui-même auteur de trente-quatre quintettes pour instruments variés. Mais il est plus probable que Schubert songea à l'assise architecturale de l'œuvre, en même temps qu'à l'utilisation d'un des deux violoncelles en tant que soliste sans priver l'accompagnement de l'appoint d'une autre voix grave.

« On voit sans peine pourquoi Schubert a choisi un second violoncelle pour former son Quintette..., il a un rôle complètement indépendant du premier violoncelle ; tantôt il joue à l'unisson avec lui, et Schubert retient une sonorité vibrante, pleine d'une sombre grandeur, tantôt il contrepoincte le premier violoncelle et les autres instruments. Enfin, par la couleur et par l'ampleur de sa voix, il accentue l'atmosphère romantique troublante de l'œuvre. Mozart, dans les sept Quintettes qu'il a écrits pour deux altos, a montré à Schubert ce qu'on obtient d'un instrument qui peut doubler, soutenir ou accompagner la mélodie du premier, et quel effet orchestral on arrive à donner à la musique de chambre ». Marcel Schneider

Il importe d'insister sur le type d'écriture symphonique que Schubert adopte délibérément, - en doublant les deux voix extrêmes (deux violons opposés aux deux violoncelles) dans une volonté d'élargissement orchestral. Quant au privilège accordé au violoncelle, il confirme la prédiction du musicien pour la somptuosité sonore de l'instrument, ses possibilités lyriques, la vivacité d'écriture qu'il autorise au registre grave. L'œuvre est composée de quatre mouvements :

1. Allegro ma non troppo
2. Adagio
3. Scherzo presto
4. Allegretto

durée d'exécution : 53 minutes

# PROCHAIN CONCERT- BRUNCH

# MARTINŮ-JANÁČEK- DVOŘÁK

**DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, DÈS MIDI AU FOYER-BAR**

C'est l'âme tchèque qui réunit les trois compositeurs inscrits au programme de ce concert-brunch. Trois esthétiques et trois époques différentes, mais un même attachement pour une terre et ses riches traditions musicales populaires. Composé en 1934, le trio de Martinů, le plus français des compositeurs tchèques puisqu'installé à Paris dix ans plus tôt, est d'une écriture concertante, virtuose et se caractérise par sa grande liberté formelle en plaçant les trois archets sur un pied d'égalité. Même liberté chez Janáček dans son appropriation singulière d'un poème épique russe Pohadka, avec pour résultat, une partition novatrice où se mêlent féerie, émotion et drame. L'imposant quintette de Dvořák est un chef-d'œuvre de même envergure que ceux composés par Schumann et Brahms. De facture toute romantique, à la puissante verve lyrique et puisant volontiers dans les formes rythmiques bohèmes, cette page d'une impeccable ordonnance s'achève dans le tourbillon d'une coda enfiévrée.

**tarifs** > **14€** tarif normal **8€** -18 ans, abonnés du Théâtre 71, adhérents association des Z'amis du Conservatoire, Arts & Bien-être et élèves du Conservatoire Intercommunal de Malakoff **5€** bénéficiaires du RSA | 1 ticket-théâtre(s) = 2 entrées par concert

**ouverture du bar et accueil du public** à 12h | **début du concert** à 13h30 | **durée** env. 50 min

**restauration** pensez à réserver votre brunch en même temps que votre billet de concert (12€/repas)

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

---

**THEATRE71.COM** | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF  
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**